

UNE APPROCHE INTEGREE DE LA MECANISATION AGRICOLE : L'EXEMPLE DES COOPERATIVES D'UTILISATION DE MATERIEL AGRICOLE AU BENIN

AGUIA DAHO Jacques Evrard Charles,

Université Nationale d'Agriculture, Bénin

jjackthree@yahoo.fr

SINA D. Ilyass,

Université Nationale d'Agriculture (UNA), Bénin

VODOUNNOU TOTIN K. Marius

Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Résumé

L'adoption des innovations technologiques agricoles et plus précisément de l'agriculture motorisée ne dépend pas que de la pertinence et de l'accessibilité économique des équipements. La présente contribution tente de mettre en relief une telle évidence dans le contexte de développement des Coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) au Bénin. Les analyses sont effectuées à partir d'une triangulation des données issues des entretiens, de l'examen critique des rapports d'activité et de l'observation analytique. Ces résultats renseignent que l'optimisation du contexte d'adoption implique la recherche continue de réponses à de nouvelles exigences à travers des interactions dynamiques entre les acteurs du système agraire et une valorisation de la fonction recherche.

Mots clés : *Coopératives agricoles, innovation agricole, mécanisation agricole.*

Abstract

The adoption of agricultural technological innovations and more precisely motorized agriculture does not only depend on the relevance and economic accessibility of the offer. The present contribution attempts to highlight this evidence in the context of the development of Cooperatives for the use of agricultural equipment (Cuma) in Benin. Conclusions come from the triangulation of data from the interviews, a critical examination of activities reports and an analytical observation on the Cuma. The results indicate that the optimization of the adoption context implies the continuous search for answers to new requirements through dynamic interactions between the actors of the agrarian system and a valorization of the research function.

Keywords: *Agricultural cooperatives, agricultural innovation, agricultural mechanization.*

Introduction

La sociohistoire du mouvement agricole en Afrique subsaharienne renseigne que les coopératives agricoles sont le fruit des évolutions du contexte politique et économique ainsi que des stratégies d'implantation des projets et programmes de développement. Cela était perçue comme étant la

conséquence du rapport de soumission formelle permettant au secteur industriel d'orienter le développement agricole dans une direction favorable à son développement (R. Lavertue, 1988 :12). Au Bénin, la législation coopérative, fruit de l'administration coloniale, a connu des changements d'orientation et de centres d'intérêts sous la période post coloniale et plus tard à l'avènement du système démocratique et du libéralisme économique. L'administration coloniale a transféré aux organisations paysannes la responsabilité des charges onéreuses. Mais au lendemain des indépendances, le renforcement du cadre juridique, réglementaire et institutionnel intervenu était beaucoup plus porté vers l'idée de faire des coopératives, des leviers de la relance économique. Cette perspective va s'accroître sous le renouveau démocratique avec le sentiment du libéralisme économique qui a influé sur les dynamiques de création et de fonctionnement des coopératives.

Mais les évolutions récentes des coopératives au Bénin affichent des constats qui militent en faveur d'un principe de réciprocité. Les dispositifs opérationnels des coopératives impactent aussi les trajectoires du développement agricole. L'exemple des Coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) a été documenté dans la présente contribution scientifique. D'un effectif de dix (10) au cours de la période 1997 à 2005, les Cuma sont passées à une centaine entre 2006 et 2013. Elles ont développé, à partir de la mécanisation agricole, non seulement des foyers de production et de diffusion des innovations agricoles mais aussi des services connexes qui ne seront pas influencés sur la gouvernance agricole.

Les pratiques de gouvernance qui caractérisent leur fonctionnement et les systèmes d'interface mis en place avec les autres parties prenantes des questions agraires illustrent donc l'intérêt scientifique que représentent les Cuma pour la recherche en sociologie du développement.

1. Choix méthodologique et positionnement de la recherche

Les repères théoriques et méthodologiques adoptés répondent à une posture spécifique. Celle d'aborder les coopératives comme un « sous-système » intervenant aux côtés d'autres « sous-système » du système agraire.

1.1. Choix méthodologique

L'approche analytique empruntée s'appuie sur une perspective à la fois longitudinale et systémique. Les données sont produites sur le parcours des Coopératives d'utilisation de matériel agricole pour saisir la complexification progressive de leur fonctionnement et la diversification de leurs interventions. Les relations entre les Cuma et les autres parties prenantes du système agraire sont documentés pour y relever les interactions et les enjeux y relatifs.

Pour y parvenir, les rapports d'activités et les rapports de recherche académique et scientifique produits sur les coopératives d'utilisation de matériel agricole ont été mis à profit dans le cadre de l'analyse de contenu. Les résultats ont fait l'objet de triangulation en liaison avec les données issues des entretiens semi-directifs et de la participation à des activités de l'équipe de pilotage pour mieux comprendre la logique d'intervention des Cuma.

1.2. Positionnement théorique

L'idéologie coopérative est centrée sur le principe "agir ensemble". Ce principe peut être impulsé par une volonté de l'administration dans le cadre de la mise en œuvre d'une stratégie de développement. Mais il est aussi envisageable que l'initiative de la création d'une coopérative soit portée indépendamment de toute volonté "externe". Quel que soit le cas, on est en face d'un programme suffisamment mobilisateur pour motiver toutes les parties concernées (G. Cavallier, 1998 :12).

L'action collective des membres des Cuma s'inscrit dans une perspective du développement local dont l'enjeu principal s'adresse à la conscience citoyenne des individus (J-C.Deberre, 2007 :14). Elles ne sont pas que des espaces où viennent interagir les individus porteurs de capital social et économique spécifique. Elles tentent aussi de façonner le capital identitaire et les pratiques institutionnelles au sein de la société. On peut relever un rapprochement entre cette position et celle selon laquelle les pays qui réussissent sont ceux qui obtiennent l'équilibre entre le marché, l'Etat et les autres institutions comme les organisations à but non lucratif et les coopératives (J. Stiglitz, 2009 :348). La posture théorique est donc de les étudier comme des entités qui, loin d'être de "simples" produits de l'action politique, en sont des parties prenantes.

2. Articulations avec le contexte de développement agricole

Le Plan National de Développement (PND, 2018-2025) du Bénin est construit sur un scénario qui fait de l'agriculture, le principal moteur de la transformation structurelle de l'économie. La structure économique du Bénin est essentiellement soutenue par la productivité agricole, fruit d'une révolution verte. Comme dans la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest, cette dernière est à l'épreuve de diverses contingences, notamment les évolutions démographiques et les carences des programmes d'intervention destinés à lutter contre la pauvreté (N. Borlaug, 2000 : 487). La relance économique du pays passe donc par l'amélioration de la performance agricole.

2.1. Registre de la motorisation des opérations agricoles

Les projections démographiques de l'Afrique subsaharienne affichent une transition démographique soutenue par une croissance de sa population. Cependant, la productivité du travail agricole reste en deçà des prévisions. L'amélioration de la productivité du travail agricole apparaît donc comme un enjeu majeur.

Dans une démarche de recherche d'une intensification agricole, l'accent a longtemps été mis sur les intrants que sont la main-d'œuvre, les surfaces agricoles, les engrais et les semences. Le débat se pose de plus en plus sous le rapport de la mécanisation-motorisation du travail agricole. En se basant sur l'expérience du Sénégal, P. Couty (1991 : 66) distinguait deux catégories : les systèmes agraires intensifs agropastoraux et les systèmes agraires rentiers.

Sur ce registre, le Bénin comme la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne présente une gamme variée d'expériences. L'expérience de la traction animale, basée sur une économie de travail, encore pratiquée dans les régions septentrionales du pays, s'est particulièrement développée dans la perspective de l'extension des superficies cultivées. Une deuxième expérience, de type intermédiaire, concerne la mécanisation manuelle. Et comme l'appréhendent P. Pingali et *al.*(1988), elle présente également un coût d'opportunité et répond aux motivations des producteurs d'étendre les surfaces cultivées et donc de réaliser des économies de travail. La troisième expérience identifiée est un prolongement de la mécanisation manuelle. Après une longue expérience de la traction animale et de la mécanisation manuelle, l'introduction des engins motorisés apparaît ainsi comme un enjeu pour la productivité agricole.

En 2009, le pays s'est doté d'un Programme de promotion de la mécanisation agricole renforcé par la création d'une usine de tracteurs et d'équipements agricole. L'expérience n'a pas été suffisamment concluante aussi bien pour les politiques que pour les exploitants. Le pays s'est à nouveau engagé dans un nouvel cadre institutionnel et opérationnel avec la création en 2019 d'une agence nationale consacrée à la mécanisation agricole.

Apparues dans ce contexte, les CUMA au Bénin ont fait de l'accès aux services de mécanisation partagée, une principale porte d'entrée de leurs activités.

2.2. Place des coopératives dans la relance agricole au Bénin

Le Plan Stratégique de développement du secteur agricole pour l'horizon 2025 et la Stratégie nationale du conseil agricole (2018-2025) mettent en relief une approche centrée sur les exploitants agricoles réunis en organisations professionnelles agricoles et en groupements d'intérêts professionnels ou autres formes d'organisations. L'objectif est d'œuvrer à la

promotion d'organisations professionnelles fonctionnelles pour permettre aux producteurs de se prendre progressivement en charge et de pouvoir améliorer leurs revenus. De même, le pays envisage assurer la promotion des textes législatifs régissant les coopératives et de renforcer les actions de formation à leur profit. De même, le cadre stratégique prévoit des actions de renforcement des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) en matière de gestion de l'offre et de mise en marché des produits.

Au Bénin, les Cuma ont été créées sur inspiration du modèle français. Elles sont créées à la suite d'un processus interactif d'identification de besoins des exploitants. Le registre de création s'appuie sur deux principes essentiels. Le premier porte sur le caractère utilitaire de la coopérative. Le deuxième est de type identitaire et se rapporte à l'appartenance à un même territoire local et au statut d'agriculture. Elles sont mises en place à l'occasion d'une assemblée générale constitutive qui consacre la désignation des responsables et l'adoption des documents statutaires.

Dans une démarche de mutualisation des ressources productives des exploitants, les Cuma constituent alors des espaces de facilitation de l'accès aux facteurs de production en vue d'une intensification de l'agriculture et à des services connexes. Le cadre institutionnel est aussi caractérisé par la mise en place de l'Union nationale des CUMA du Bénin et de l'Association Cuma Bénin. Ces instances appuient le cadre partenarial global de formulation et d'accès aux services.

3. Une approche systémique de la mécanisation partagée

Les interventions orientées vers le recours aux engins motorisés renseignent sur l'importance d'une médiation en faveur de l'accès à des services connexes et confortent l'hypothèse d'une approche systémique dans l'introduction des innovations technologiques.

3.1. L'accès aux équipements, une porte d'entrée pour la mécanisation partagée

L'Association Cuma bénin a développé une filière d'approvisionnement en matériel agricole au profit des adhérents. Au nombre des équipements, figurent le tracteur de 60 CV, la charrue à 3 disques et la remorque. En dehors des équipements dédiés à la motorisation, les Cuma proposent l'acquisition des équipements de transformation et de post récolte. De nouvelles chaînes de valeurs sont promues. Ainsi, la plupart des

exploitants, à travers la coopérative et suivant leurs activités, ont accès à une vendangeuse et à la moissonneuse-batteuse.

Cependant, le processus de mécanisation de l'agriculture fait face à diverses contingences. En dehors des contraintes financières d'accès aux tracteurs, les exploitants sont particulièrement confrontés à des difficultés relatives à la maintenance préventive et curative des équipements et à la rentabilisation de leur usage sur les surfaces agricoles. De même, l'introduction des engins motorisés dans le quotidien des exploitants agricoles implique un mode de production qui exigeant de nouveaux services.

3.2. Les services de formation : les préalables à la motorisation agricole

Les projets et programmes de mécanisation agricole sont généralement construits autour de l'accès aux engins et de plus en plus aux pièces de rechange et aux services de maintenance. Seulement, l'accès aux engins et équipements agricoles n'induit pas systématiquement la culture de l'agriculture mécanisée. Dans la plupart des cas, les détenteurs de matériels motorisés ne disposent pas de compétences requises pour utiliser les équipements, soupçonner et détecter les pannes et assurer le suivi classique de l'usage. Les tracteurs restent non utilisés ou sont endommagés par défaut de maîtrise des principes d'exploitation. Les services de réparation ne sont pas toujours disponibles en raison d'un déficit d'articulation entre le système de formation et les dispositifs de mise en œuvre de la stratégie de développement agricole.

Le changement d'une technique culturale constitue, à priori, un risque pour l'adoptant. Plus il est ignorant des fonctionnalités élémentaires du nouvel environnement technologique de production et de transformation, plus le risque lui semble élevé. Or, une "mésaventure" chez un exploitant peut entretenir un foyer de résistance communautaire. L'Association Cuma Bénin développe alors des services d'accompagnement technique au profit des adhérents. Les données exploitées dans le cadre de la présente contribution affichent l'organisation de sessions de formation autour des questions relatives au machinisme agricole, à la gestion des itinéraires techniques et à la gestion du matériel. Ces sessions permettent aux exploitants de mieux s'approprier la conduite des tracteurs, des engins automoteurs et la maîtrise des cycles d'exploitation et d'entretien des équipements. Cette démarche conforte les constats de F. Goulet et al. (2009 : 56) sur la dynamique des apprentissages, des échanges d'expériences et l'appropriation de systèmes normatifs au sein des groupes professionnels dans le cadre de l'adoption des innovations.

Les programmes de formation sont parfois arrimés à des filières agricoles spécifiques. Cela permet de renforcer les connaissances sur les

avantages comparatifs qu'offre l'utilisation des engins motorisés sur l'ensemble de la chaîne des valeurs.

Dans ce cadre, une opération centrée sur la mécanisation raisonnée sur la culture du "soja" a permis de dérouler, en 2018, non seulement la formation sur l'utilisation et la gestion collective des équipements mais aussi la formation des producteurs adhérents des Cuma sur les techniques améliorées du "soja" et la formation des femmes sur l'hygiène alimentaire dans la fabrication du fromage.

3.3. L'appui-conseil en mécanisation : un préalable à la viabilité de l'adoption

Les différentes phases de l'adoption correspondent à des stades de formulation et d'expression de "nouveaux" problèmes qui peuvent découler de l'utilisation des engins motorisés par les nouveaux adoptants. L'environnement d'adoption ne saurait se réduire aux besoins d'équipements et de pièces de rechange. Il faut intégrer l'environnement économique, l'environnement social et culturel y compris les dynamiques de groupe qu'implique le contexte coopératif. Au-delà de l'introduction des savoir-faire techniques, la gestion des équipements constitue des points d'attention. Seulement, la (sur) segmentation du service public n'est pas favorable à une prise en charge intégrée et continue de ces problèmes.

Comme indiqué dans la (nouvelle) Stratégie de Conseil agricole du Bénin, le processus d'adoption d'une innovation doit être soutenu par (1) l'accompagnement apporté pour appuyer les producteurs à identifier les contraintes de leurs exploitations et les amener à trouver les solutions adéquates, (2) l'accompagnement apporté aux exploitants agricoles pour maîtriser les outils de gestion et prendre des décisions, (3) l'accompagnement qu'apporte un technicien aux producteurs et aux commerçants pour les prises de décisions en vue du positionnement et du maintien de leurs produits sur les marchés et (4) la fourniture de l'appui technique nécessaire pour la promotion des organisations professionnelles agricoles viables, capables d'offrir aux paysans les services essentiels dont ils ont besoin pour le développement de leurs activités. Ces différentes composantes impliquent une approche holistique et permettent d'accompagner les adoptants à évaluer l'intérêt et la valeur ajoutée des équipements au-delà du gain relatif à la superficie cultivable.

Les enquêtes effectuées dans le cadre de la présente recherche renseignent sur l'enjeu que constitue le renouvellement régulier des instances de décisions au sein des Cuma. Le non-renouvellement des instances de gestion entretient des freins au développement et au fonctionnement de l'organisation avec comme corollaire une baisse de performance de l'activité agricole des exploitants. Le leadership des responsables impacte la dynamique de groupe. Les travaux académiques et les rapports de suivi administratif

réalisés dans le cadre des activités des Cuma Bénin renseignent sur la nécessité de renforcer les initiatives d'appropriation des outils de gestion au niveau de l'Association Cuma Bénin. Les conflits d'intérêts et les conflits de rôles qui jalonnent l'histoire du groupe ne sont pas sans impacts sur la cohésion sociale.

Au sein des Cuma, les producteurs bénéficient d'un appui à l'élaboration des fiches culturelles et à la mise en place des semences certifiées ainsi que des semences de base. Les adhérents sont accompagnés dans le cadre de la maîtrise des principes élémentaires de gestion d'une coopérative, notamment l'utilisation productive des ressources matérielles, financières et humaines. De même, la composante appui à la gouvernance facilite un apprentissage aux respects de la législation OHADA dans les coopératives. Les exploitants sont formés aux normes de la gouvernance associative. Ce rôle est particulièrement assumé par les unions départementales ou régionales au profit des coopératives locales.

4. Développement d'un cadre partenarial orienté vers la recherche action

La recherche académique et scientifique constitue une composante déterminante pour une meilleure conduite des processus de changement social. La viabilité des systèmes agricoles motorisés fait appel à un partenariat dans lequel les structures de formation et de recherche assument des responsabilités importantes. Une telle option permet d'apporter des réponses d'adaptation qui s'appuient sur les contingences politiques, économiques, sociales et culturelles.

4.1. Intérêt de la recherche académique et scientifique

Les contextes socioculturels d'adoption, les jeux d'acteurs autour des innovations, les enjeux politiques et les modes de production et de diffusion des savoirs constituent des foyers d'interrogation qu'il importe de cerner pour une meilleure optimisation du processus d'adoption des engins motorisés par les exploitants. L'introduction de l'agriculture motorisée n'a véritablement pas été arimée à une stratégie de déploiement des compétences académiques et professionnelles. Les interactions entre les dispositifs nationaux de développement des innovations tardent à être véritablement articulées avec les systèmes de formation initiale et continue. Les logiques paysannes se construisent dans les contextes de projets et programmes de développement faisant intervenir des ONG et institutions dont les logiques d'intervention sont très peu ancrées dans les activités de recherche action. Cela implique le développement d'un système de recherche fondamentale appliquée qui interroge les discours, les pratiques, les formes de résilience et les stratégies communautaires d'adaptation.

Dans le cadre des Cuma, l'intégration de la fonction recherche dans la promotion de la mécanisation agricole a permis d'introduire des synergies entre les producteurs à l'intérieur des coopératives, le développement des réponses académiques et scientifiques aux problèmes qui se posent à l'adoption des équipements motorisés et à la valorisation du savoir paysan.

4.2. La coopération avec les structures de formation et de recherche

L'expérience québécoise du contexte de l'après-guerre a mis en évidence le rôle déterminant joué par les écoles d'agriculture dans le développement de l'agriculture marchande (T. Hamel et al. 2000 : 335). Au Bénin, les Cuma ont développé un cadre partenarial autour de la formation de mécaniciens agricoles avec l'Université d'Agriculture de Kétou devenue Université nationale d'Agriculture. Les établissements secondaires de formation technique et professionnelle ont été aussi pris en compte. Les initiatives déroulées entrent dans le cadre de la mise en place des divers programmes de formation et des équipements pédagogiques d'ateliers ainsi que l'élaboration de documents pédagogiques dédiés à la formation. Des voyages d'étude au profit des acteurs du système de formation et des missions conjointes de formation pour les apprenants ont généré un processus de création au Bénin, d'une filière de formation en mécanique agricole.

Cette coopération a permis de construire autour de la mécanisation partagée, des interactions entre le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, les collectivités locales décentralisées, les organisations professionnelles d'exploitants agricoles dont la Chambre Nationale d'Agriculture du Bénin, le secteur commercial et industriel et les Interprofessions, le secteur privé intervenant dans le Conseil Agricole, les ONG, les bureaux d'études et les firmes.

Cet écosystème de partie prenantes de la recherche académique et scientifique a permis d'engager des réflexions constructives et pluridisciplinaires sur les logiques et pratiques technicistes, institutionnelles et sociales qui structurent le rapport à la mécanisation partagée dans les Cuma. Des mémoires académiques ont été rédigés sur les Cuma au Bénin. Il en est de même pour des études déroulées par les instituts de recherche et des essais (comparés) menés en contexte pédagogique et d'apprentissage. Ces travaux ont permis d'apporter des réponses aux problèmes identifiés et de construire des corpus théoriques sur l'introduction des innovations technologiques en milieu paysan. Les travaux ont aussi mis en exergue les contraintes structurelles au développement de la mécanisation agricole et les exigences requises pour une optimisation de l'approche "coopérative" au Bénin.

Les contraintes relevées concernent l'acquisition et la réparation des équipements, la faiblesse de l'offre bancaire pour l'achat des équipements et la

qualité de la gouvernance administrative et financière des Cuma. Les pistes de recherche qui découlent de ces travaux se rapportent au changement social qu'impulsent les impacts socio-économiques des Cuma et les effets des figures de réussite sociale (des détenteurs d'engins motorisés) sur les structures sociales au sein des communautés.

Conclusion

Le contexte de la mécanisation agricole au Bénin met en articulation les approches portées par les pouvoirs publics et des approches centrées sur des coopératives.

La réussite de l'une ou l'autre des approches dépend fondamentalement de la prise en compte d'une perspective systémique aussi bien dans l'identification des besoins, la mise en place des dispositifs d'introduction de la mécanisation que dans le suivi du processus d'adoption. La présente contribution, s'inspirant du modèle des Cuma au Bénin, montre l'importance de la fonction recherche dans les interactions entre les parties prenantes, notamment les producteurs, les organisations socioprofessionnelles et les acteurs institutionnels. Le succès de la mécanisation agricole dépend du rôle des productions académiques et scientifiques non seulement dans la détermination des facteurs de réussite et de risque du processus d'adoption mais aussi dans la formulation des réponses efficaces.

Références bibliographiques

- Borlaug Norman Ernest.** (2000), *Ending world hunger: the promise of biotechnology and the threat of antisience zealotry*. *Plant Physiology*, Rockville, American Society of Plant Biologists
- Cavallier Georges** (1998), *Défis pour la gouvernance urbaine dans l'Union Européenne.*, Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes
- Couty Philippe** (1991), « L'agriculture africaine en réserve. Réflexions sur l'innovation et l'intensification agricoles en Afrique tropicale » in *Cahier d'études africaines*, 121-122, pp. 65-81
- Deberre Jean-Christophe** (2007), *Décentralisation et développement local. Afrique contemporaine*, Paris, De Boeck Supérieur
- Goulet Frédéric** (2009) « Des oubliés si présents ». In: Hervieu B, Hubert B, eds. *Colloque de Cerisy. Sciences en campagnes. La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube*
- Hamel Thérèse, Michel Morisset et Jacques Tondreau** (2000), *Les agriculteurs à l'école : les savoirs enseignés dans les écoles moyennes et régionales au Québec, 1926-69*. Montréal : Hurtubise

Lavertue Robert (1988), *Le rôle de l'agriculture dans le processus de développement industriel : l'exemple historique du Québec*. Thèse de doctorat (histoire), Université Laval, 1988

PingaliPrabhu, Yves Bigot et Hans Binswanger, (1988), *La mécanisation agricole et l'évolution des systèmes agraires en Afrique Sub Saharienne*, Washington Banque Mondiale

Stiglitz Joseph Eugène (2009), « *Moving beyond market fundamentalism to a more balanced economy*, Liège in *Annales de l'économie publique, sociale et coopérative*